

Formation Poules Pondeuses : créer son atelier de 250 pondeuses

Introduction

La poule pondeuse est une bonne productrice de protéines de qualité (acides aminés sans facteur limitant) à bas prix par rapport par exemple au bovin. C'est une bonne transformatrice des produits végétaux. Elle fournit un engrais organique fertilisant en azote et en phosphore (déficitaire en potasse).

L'atelier tel que le mien, soit moins de 250 poules pondeuses, demande peu de place. Il occupe 2h de travail par jour en moyenne. Tout est faisable à la main. Les poules sont en plein air. L'aliment en bio est acheté en totalité. Le local de rangement des œufs est succinct. Il est possible d'écouler les œufs en directs sur les marchés.

Avantages : L'investissement est modeste. Le coût de la fabrication du poulailler, des pondoirs et des parcs électriques sont amortis en un an. Les poules sont des animaux petits, rustiques, et relativement faciles à appréhender pour des personnes non issues du monde agricole. La rentabilité de l'atelier est correcte. Pas de perte d'œufs.

Inconvénients : la recrudescence des crises de grippe aviaire met en danger le modèle que je pratique en raison des mesures bio-sécurité et surtout du confinement des volailles. C'est un modèle à faire évoluer (période de transition). Attention le modèle basse cour est à proscrire, c'est à dire que les professionnels ont interdiction de mélanger les types de volailles (gallinacées, palmipèdes ...etc) et de rentrer de nouveaux volatiles dans un atelier existant.

Remarques : Dans le cas où l'atelier de poules pondeuses devient une activité principale, l'investissement devient important, les chaînes d'abreuvement et d'aliment doivent être mécanisées, ainsi que le ramassage des œufs. Il s'agit d'obtenir l'habilitation «centre d'emballage» avec table de pesage et de mirage et local de stockage des œufs avec climatisation. Une part notable du travail revient aux livraisons. Les œufs invendus partent à la casserie.

Depuis le 1er janvier 2012, l'élevage de poules pondeuses en cages standard est interdit. La diminution de la densité de poules pondeuses dans les élevages industriels va laisser un champ libre à l'installation d'ateliers alternatifs. L'évolution des mentalités pour des œufs de poules élevées en plein air va également favoriser l'augmentation des petits élevages locaux. L'Institut technique de l'aviculture (ITAVI) prévoit un manque de 46 œufs par habitant sur la consommation annuelle de 245 œufs par an et par habitant en 2017.

Présentation de la poule pondeuse

Classe : Aves
Ordre : Galliformes
Famille : Phasianidae
Genre : Gallus
Espèce : Gallus gallus

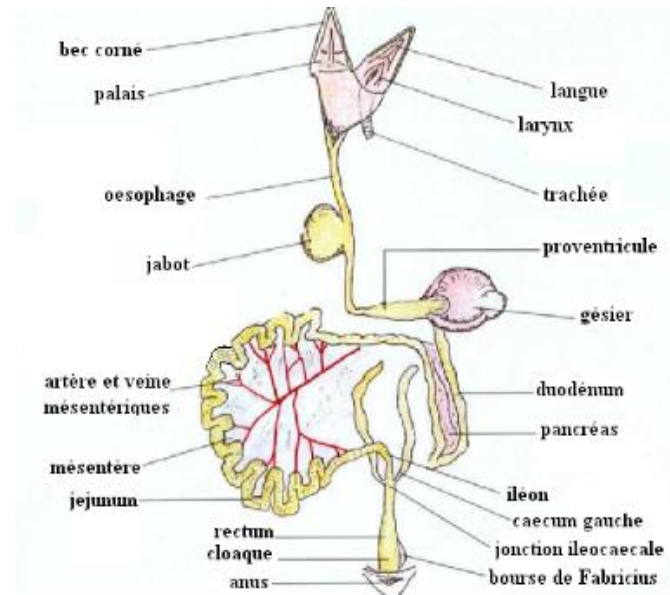
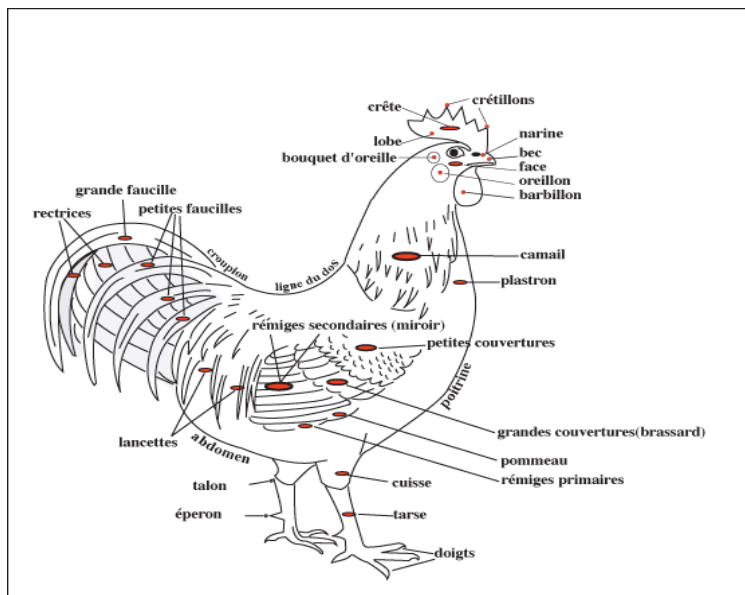
Caractéristiques physiologiques

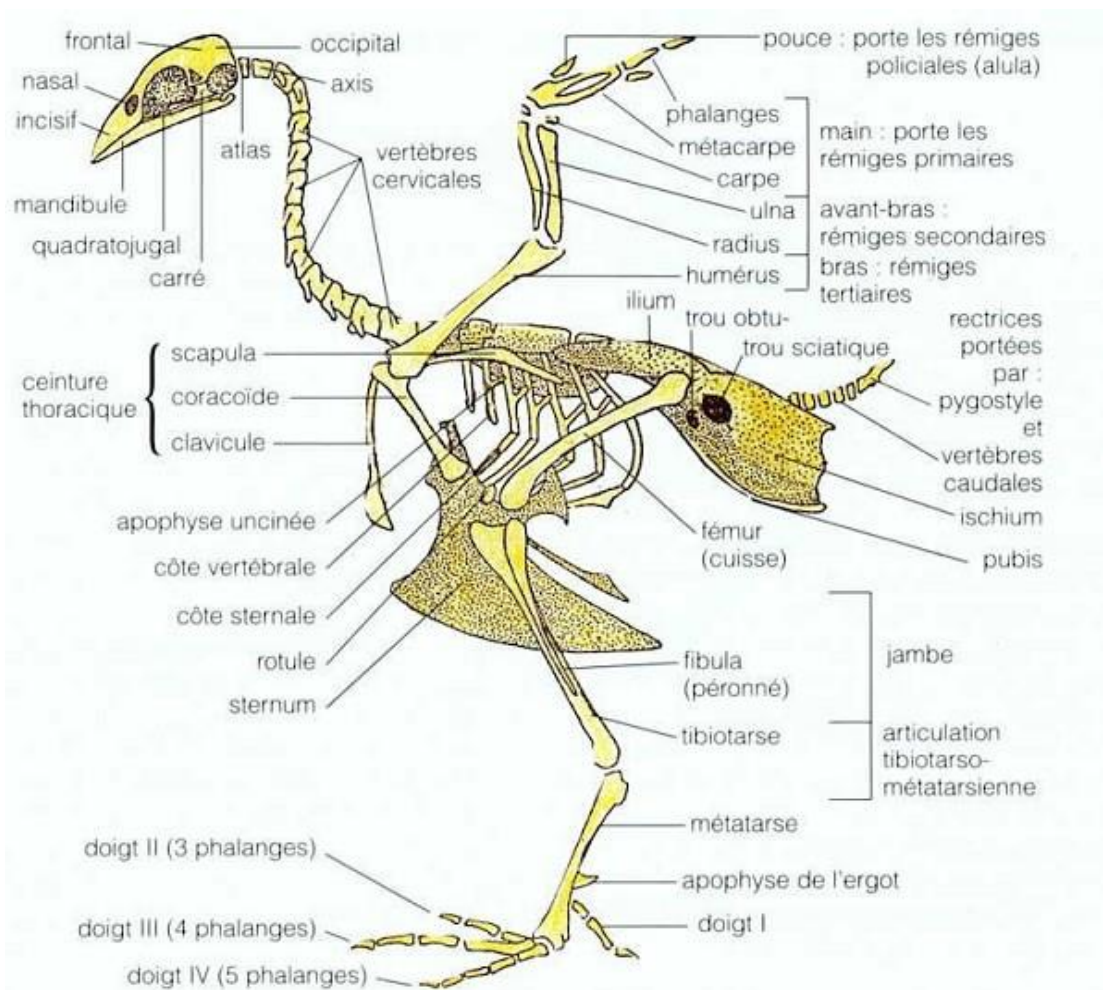
C'est un oiseau avec une adaptabilité moyenne au vol. Son corps est charnu, ses ailes courtes, son bec court avec mandibule supérieure courbe. La première vertèbre appelée altoïde s'articule avec la tête par une seule facette, ce qui permet au volatile de tourner la tête avec facilité. Elle possède des sacs aériens. Elle consomme 3 à 5 fois plus d'oxygène que les mammifères. Tous ses organes sont dans une seule poche, elle ne possède pas de diaphragme qui sépare les voies respiratoires de l'appareil génito-urinaires (propagation des maladies plus rapide). La vue et l'ouïe sont des sens très développés. La cornée de l'œil est convexe, le cristallin est petit. Il y a une 3ème paupière à l'angle interne de l'œil. L'oreille est dépourvue de conque, elle est entourée d'un tégument rougeâtre.

Elle possède un organe appelé Bourse de Fabricius, propre aux oiseaux, qui se situe au-dessus du cloaque. Elle permet de fabriquer des globules blancs générateurs d'anti-corps. C'est ainsi que les oiseaux sont immunocompétents dès leur naissance. La crête et les barbillons, appendices charnus généralement rouge, sont placés respectivement au sommet de la tête et sous le bec. On pense qu'elle influe sur la thermorégulation de l'animal. C'est un indicateur de bonne santé quand la crête est bien dressées et chaude au toucher. Les pondeuses médiocres ont des crêtes sèches au toucher, ridées jaunâtres ou blanchâtres. S'ils sont endommagés par le froid, les enduire de vaseline pour les protéger. Quand le cloaque est humide et mobile, c'est bon signe.

Avec la baisse de la lumière du jour (photopériode) et les facteurs hormonaux, la poule mue. Cette mue s'effectue dans un ordre précis comme le veut la chanson tête, cou, poitrine, dos, abdomen, ailes(rémiges) et queue (rectrices). Pendant la mue, la ponte s'arrête complètement de 1 à 3 mois, car la poule utilise les mêmes nutriments (kératine et protéines soufrées) que pour fabriquer des œufs. La mue a lieu un an après la naissance, à l'été ou à l'hiver. Quand la mue s'est bien passée, le plumage est beau et la poule en bonne santé.

Elles produisent un seul excrément composé de matières solides recouvertes de blanc, c'est l'acide urique, non dilué dans l'eau.





Caractéristiques psychologiques et comportementales

C'est une grande expressive : La poule est curieuse, peureuse indignée, mère-poule, parfois domesticable. Elle posséderait 35 sons /mots différents. Elle caquette quand elle pond, cloque à destination des poussins dans leurs œufs, clousse quand elle couve, glousse avec ses commères. La nuit, elle rêve. La poule passe un tiers de son temps à picorer, un tiers à dormir et le dernier tiers à se faire belle. Elle est capable de reconnaître une 50aine de congénères. Quand elle a repéré son lieu de vie, elle y est fidèle, il n'est pas utile de lui couper les ailes. Attention au risque de mortalité lorsqu'elle est prise dans les filets électriques en cas de peur panique. Elle aime le respect des rythmes et la régularité.

C'est une Reine de Beauté : Une poule en bonne santé est fringante. Elle se nettoie dans une baignoire de poussière (les fameux nids de poules) pour assainir leur plumage et lutter contre les parasites. Elle se lustre chaque plume, elle se gratte les pâtes avec le bec. Son cul de poule est vaporeux. Si les plumes sont collées ou couvertes de fiente, c'est qu'il y a un problème sanitaire. Son plumage est bouffant au moment de la couvaion.

Il est décommandé d'introduire de nouvelles bêtes dans un lot pour des raisons sanitaire et d'hygiène, mais également à cause de la hiérarchie sociale ou « peck order ». L'introduction d'un animal étranger provoque l'instabilité de la hiérarchie sociale. Cette perturbation a des effets nocifs sur les performances zootechniques, sur l'état de santé des animaux, voire augmenter les comportements agressifs, diminuer la consommation de nourriture, le poids des volatiles et provoquer une chute de la courbe de ponte. Les poules ont un instinct grégaire développé, mais un comportement individualiste lors de la couvaion.

Pour se fournir en poule

D'abord il s'agit de choisir la race de poules en fonction de ce que l'on veut obtenir.

Il existe soit des Races dites « Pures », ancienne ou nouvelle, soit des Races hybrides sélectionnées pour leur aptitude. En général les « Bonnes chaires » sont des animaux lourds, les « Bonne pondeuses » sont des animaux légers. On trouve aussi des poules aux aptitudes Mixtes (« bonne chaire » et « bonne pondeuse »), des races « bonnes couveuses ». Il existe également des races Naines ou exotiques.

Ensuite il faut choisir à quelle date on rentre les poules dans son atelier :

– Incubation naturelle

L'éleveur choisit de produire ses poussins avec des poules et des coqs. Il laisse faire la nature complètement en sélectionnant des poules couveuses de 2 ans et des coq d'1 an. Il y a corrélation entre le taux de ponte et le % de fertilité pour les poules. La fertilité des coqs diminue suivant son vieillissement. Dans ce cas il faut des parcs en plus pour les poules et coqs sélectionnés. Il obtiendra des poussins l'été seulement.

Avantages : il maîtrise sa sélection et le choix de la race est illimité. Il évite les maladies. Le coût est modeste et il n'a pas de frais de transport.

Inconvénients : forte mortalité en dehors de la saison chaude

– Incubation artificielle

L'éleveur s'équipe d'une couveuse dans lequel il place les œufs cochés. Ensuite il élève les poussins dans un bâtiment chauffé et éclairé. Il sortira ensuite les poussins dans un parc réservé pour eux pour les endurcir (ne pas mélanger les poussins avec les autres animaux).

Avantages : il maîtrise le nombre d'œufs éclo. La couveuse est rapidement amortie.

Inconvénients : la prophylaxie est à faire.

– Achat de poussins d'un jour en sortie de couvoir

Avantages : l'éleveur choisit des poussins sexués par l'observation du cloaque. Il aura des bêtes non ébéquées. Les vaccins ont été faits.

– Achat de poulettes prêtes à pondre de 18 semaines chez un éleveur

Les poulettes doivent être bien accueillies pour qu'elles endurent le transfert du bâtiment d'élevage des poulettes à l'atelier de chez vous. Attention à la manipulation lors de leur transfert dans des caisses pour ne pas traumatiser les poules et les blesser aux pâtes. Pour 250 poules nous utilisons 16 caisses de poules, soit 15/16 poules par caisse. Quand elles se sont installées dans le poulailler, il faut leur apprendre à se percher, à découvrir leur parcours extérieur. Il est important d'entretenir la litière.

Avantages : L'éleveur démarre immédiatement la vente d'œufs.

Inconvénients : le choix de la race est limité. Les poules sont vaccinées et ébéquées. Il y a des risques de maladie et de parasites. Les frais de transport sont importants.

Les Couvoirs

On trouve dans les couvoirs le plus souvent des poules de races hybrides sélectionnées pour la ponte (Lohmann brown comme dans mon atelier). Si on souhaite élever des poules de race particulière, il faut s'adresser à des éleveurs spécialisés. Le prix par volatile à l'arrivée est doublé ou triplé. C'est au moment de la réforme que l'on rentre dans ses frais car le poids de la poule au pot est 2 à 3 fois plus lourde en fin de ponte.

La couvaision devient rare chez les poules élevées en couvoir industriel. Entre 2 à 4 poules sur 100 se mettent à couvrir dans mon élevage.

Pour avoir des poulettes en février, les œufs doivent être mis à couvrir en octobre, la commande doit donc être passée début septembre soit une anticipation de 5/6 mois. Inconvénient : il faut une avance en trésorerie car il faut verser un acompte au moment du passage de la commande.

Les poulettes sont ensuite élevées en bâtiment chez des éleveurs. La quantité de poulettes d'un éleveur à l'autre varie beaucoup. Il est intéressant de bien connaître son éleveur. Dans ce cas il faut le préciser au couvoir au moment de la commande.

Adresses de couvoirs :

Couvoir Norea BP 18 79700 Rorthais	05 49 82 17 36
Couvoir SOV Terres du Sud - Monsieur le Cornec	06 08 74 23 02
Couvoir Val Soleil - Isère	04 75 60 15 00
Couvoir SCAL L'Isle Jourdan	05 62 07 08 09

La couvaision

La poule commence à faire son nid, dans le poulailler ou dans un endroit qu'elle estime sécurisé. Elle va pondre autant d'œufs qu'elle le souhaite pendant plusieurs jours. Parfois elles sont ambitieuses, elles peuvent en couvrir entre 6 à 12 œufs. Certaines poules piquent des œufs dans d'autres nids pour compléter le sien. Elle est généreuse, on peut glisser n'importe quel œufs dans son nid. Quand la poule décide de démarrer la couvaision, sa température passe de 37 à 39°. Tous les œufs quelque soit la date de leur ponte sont donc couvés en même temps et ils éclore le même jour. La fertilité de l'œuf peut diminuer en fonction de sa date de ponte. Si vous achetez des œufs, attention à ne pas les secouer. Ils doivent être transporté sans choc. La couvaision dure 21 jours. Les œufs sont tournés plusieurs fois par jour. La poule se lève que pour satisfaire ses besoins élémentaires. La poule s'occupe généreusement plusieurs semaines de suite de ses poussins. Si elle en abandonne un, c'est qu'il est malade ou infirme.

Le poussin

Le poussin respire déjà dans sa coquille grâce à la bulle d'air présente dans l'œuf. Il casse sa coquille lui-même grâce au «diamant» qu'il possède quelques jours au bout de son bec. L'effort qu'il fournit lui permet d'expulser les glaires qui peuvent l'étouffer dans son bec et sa gorge. En se débarrassant de sa coquille, il est parfaitement autonome, il marche, il mange, il boit. En plein air il craint la pluie. La poule s'assure du séchage en gonflant ses plumes et le poussin s'y réfugie pour s'y réchauffer.

Aucune autre espèce d'oiseau n'a autant été domestiquée et élevée pour devenir une des 1ères sources alimentaires du genre humain que le poussin.

C'est sa malédiction

1/ parce que le poussin éclot sans aide et qu'il est autonome dès sa sortie de l'œuf.

2/ parce que ces animaux se sont adaptés à l'élevage industriel à grande échelle avec des conséquences néfastes pour la race :

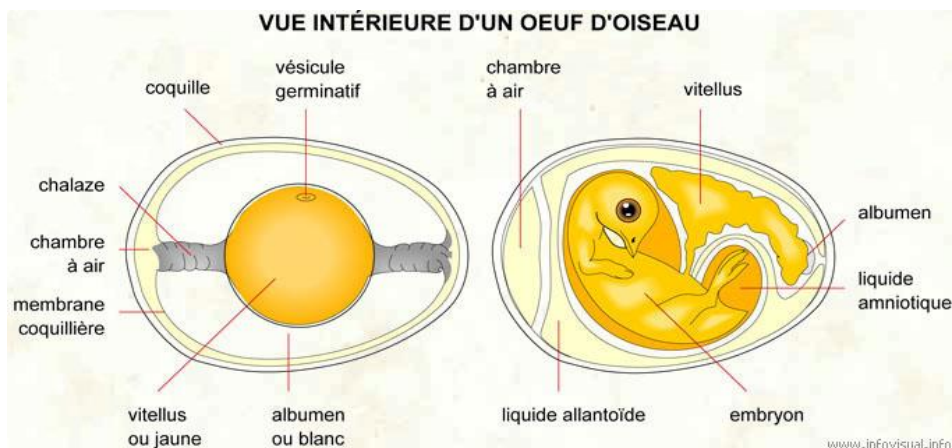
- Perte des apprentissages de base (couvaision, capacité à se percher)
- Fragilité de la santé
- Problème grandissant du piquage (mortalité en augmentation dans les élevages)

Et le coq dans tout ça ?

Il est utile car il gère la basse-cour de manière attentionnée. Il surveille environ 6 poules pour les races dites «lourdes» et 10/ 12 poules pour les races dites «légères». Il féconde les œufs que l'on appelle œufs cochés. Dans la phase d'accouplement les cloaques du mâle et de la femelle se joignent, sans pénétration. Le coq inonde de liquide séminal le cloaque de la poule. Les œufs pondus dans les 10 jours suivants cet accouplement seront fertilisés. Ils peuvent être laissés aux bons soins de la nature et d'une poule couveuse ou bien mis à incuber. Dans les élevages de pondeuses, il est de coutume de ne pas avoir de coq. Mais ce n'est pas formellement interdit.

L'œuf

L'œuf est composé d'une coquille calcaire qui constitue une enveloppe de protection. Lors de la ponte elle est couverte d'une cuticule humide qui sèche rapidement et qui rend l'œuf stérile (attention à ne pas le mouiller, dans ce cas, la cuticule devient perméable). En dessous on trouve une membrane fibreuse résistante qui entoure l'albumen (blanc d'œuf), sauf au gros bout où se situe la chambre à air. Au centre se situe le vitellus (jaune d'œuf) contenu dans une enveloppe mince la vitelline. Deux torsades, les chalazes, maintiennent le vitellus au centre de l'œuf.



La couleur de l'œuf est fonction de la race de la poule. On trouve des œufs bleu, rouge, chocolat, blanc...etc. La qualité organoleptique de l'œuf est fonction de l'alimentation de la poule et de la fraîcheur de l'œuf.

Les anomalies des œufs sont observées en début de ponte et en fin de ponte : œufs sans coquilles, œufs à plusieurs jaunes, ou œuf sans jaune, présence de tâches de sang. Dans tous les cas il faut observer et chercher à diagnostiquer l'anomalie si elle se reproduit. Exemple les tâches de sang sur les coquilles peuvent être le signe d'une infection de l'oviducte et de l'éclatement de vaisseaux sanguins dans l'appareil génital.

Destiné initialement à mener à bien la croissance d'un embryon, l'œuf contient tous les nutriments nécessaires à l'alimentation humaine : des protéines facilement assimilables et des acides aminés essentiels.

Un œuf de 60gr apporte environ 7gr de protéines de référence soit pour 2 œufs l'équivalent de 100gr de viande ou 100 gr de poisson. C'est le blanc ou l'albumine qui contient la majeure partie des protéines (60%). Le jaune renferme 90% du calcium et du fer. Il n'y a pas de charge glycémique pour les œufs. On reproche la teneur en cholestérol du jaune d'œuf. La consommation d'un œuf par jour entraîne une augmentation infime de 2mg du cholestérol sanguin. D'autre part les oligo-éléments présents dans le jaune permettent un métabolisme correct du cholestérol qui est parfaitement digéré. En définitive, à part les personnes exposées à un risque élevé de maladie cardio-vasculaires, la limitation ou la suppression des œufs est injustifiée.

L'œuf sali, mouillé ou fêlé doit être écarté de la consommation humaine. Il est extra frais 9 jours après la date de ponte. Il ne peut plus être vendu 21 jours après la date de ponte. Il peut être consommé jusqu'à 28 jours (voire au-delà). En plongeant un œuf dans l'eau il est possible de vérifier sa fraîcheur. S'il coule, plus il est frais, s'il flotte moins il est frais. Lors du vieillissement, la bulle de gaz que contient la coquille augmente de volume ce qui explique le phénomène.

L'œuf doit être conservé à température modérée (18°) et transporté idéalement en véhicule isotherme à 20°. L'été quand il fait chaud sous le parasol, nous écartons les œufs invendus au marché. L'œuf est conservé la pointe en bas pour que la poche d'air soit en haut. L'œuf au frigidaire a une conservation moins longue. Il doit être immédiatement utilisé quand il est sorti du frigidaire.

L'œuf peut être commercialisé sous le terme fermier, label rouge, plein air.

Biologique – code 0

Plein air - code 1

Poules au sol - code 2

S: poids inférieur à 53 gr

M : poids entre 53 et inférieur à 63 gr

L : poids entre 63 et inférieur à 73 gr

Œufs en cage. - code 3

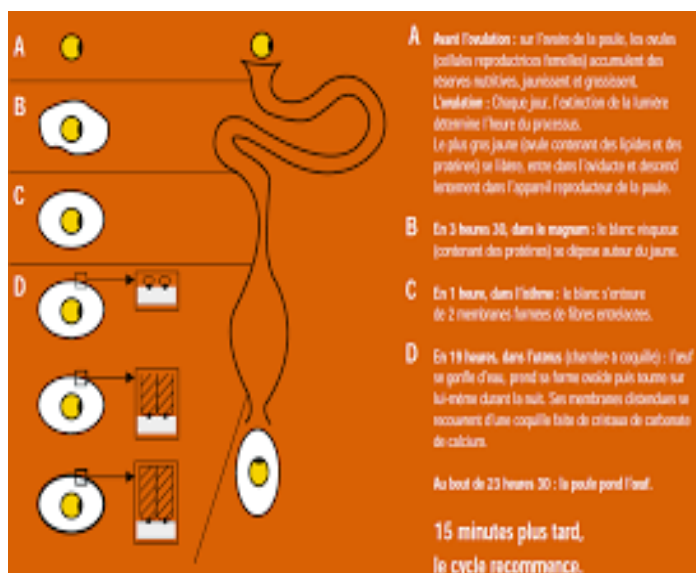
XL : poids supérieur ou égal à 73 gr

Un œuf vendu à la ferme n'a pas l'obligation d'être marqué et calibré. Sur le marché, en livraison ou par un intermédiaire, l'œuf doit être marqué. En sortie de centre d'emballage, l'œuf est daté du jour de ponte.

La ponte

La poule a un chapelet d'œufs dans le ventre. Elle commence à pondre à 18 semaines pour les races de pondeuses et à 6 mois pour les poules de race. Il lui faut 10 jours pour fabriquer un œuf. Le blanc se forme dans l'oviducte, et la coquille dans l'utérus. L'œuf est expulsé par le cloaque. Il est accompagné par une peau qui se détend et se retend après expulsion. Il est pondu 5/6h après le lever du soleil. La poule met environ 1h à pondre, elle a besoin de quiétude et d'intimité. Les œufs sont petits pendant 2 à 3 semaines, puis le calibre grossit. Une bonne pondeuse pond 6 jours sur 7. Plus la poule est vieille, plus le calibre des œufs augmente, alors que le nombre d'œufs diminue par semaine.

Attention si on pousse trop vite les poules à pondre en les éclairant beaucoup par exemple, elles auront des œufs de petits calibre et ce sera nuisible pour leur longévité. Les races lourdes ont un démarrage plus tardif de la ponte. En vieillissant les coquilles d'œufs ont tendance à casser (plus fragile).



Le pondoir est individuel ou collectif. La litière est en paille bio ou tapis plastique. Il doit rester propre, si on ne veut pas qu'elles aillent pondre ailleurs. Le pondoir doit être bien orienté, plein sud, et tamisé. On peut mettre un fil électrique au début pour les inciter à rester sur les caillebotis et ne pas descendre au sol pour pondre dans la litière. L'apprentissage du perchoir et du pondoir se fait dès les premiers jours d'installation dans le bâtiment. Déloger les poules des nids le soir de façon à éviter les salissures.

Les résultats économiques de l'atelier sont directement liés au nombre d'œufs vendus. La ponte est maximale la 1^{ère} année et variable selon les races, les conditions d'élevage et l'éclairage. Les lohmann et Isabrown plein air ont un potentiel de 250 à 300 œufs par poule par an, entre 170 et 200 œufs pour les marans. En 2^{nde} année, la ponte baisse de 25% et en 3^{ème} année encore de 20%.

Le local technique

Mon local technique est composé d'une table de tri, une table d'expédition, d'une étagère pour le rangement des œufs et d'une table pour évacuer les œufs sales ou fêlés. Un centre d'emballage se compose d'un sas

sanitaire, d'une salle de tri des œufs avec mireuse et calibreuse, d'un lieu de stockage des emballages, d'un local climatisé pour stocker les œufs.

L'alimentation de la pondeuse

La poule sait d'instinct équilibrer sa ration. Elle est programmée comme une horloge pour sélectionner sa nourriture, notamment en fonction des étapes de l'évolution de la formation de l'œuf :

- Pour la formation du blanc : aliment complet
- Pour l'hydratation de l'œuf : l'eau de boisson
- Pour la coquille : coquille d'huîtres.

La distribution de l'aliment doit être fractionnée et rationnée pour éviter le gaspillage et garantir la consommation de l'aliment poussièreux ou farine riche en minéraux. On peut donner pour deux jours de ration lorsque l'on souhaite s'absenter. La poule se gère.

Sa ration doit contenir :

- des céréales pour l'énergie (blé, triticale, maïs ...),
- des protéines ou légumineuses (pois fourragers, féveroles, lupin) qui contiennent des acides aminés essentiels comme Lysine, méthionine, triptophane, thréonine ...) pour la croissance
- de l'azote (parcours herbeux) pour les vitamines et les oligo-éléments.
- des tourteaux de sésame, de colza et de tournesol intéressants pour leur teneur en méthionine et lysine.
- du sel
- du calcium en libre service pour endurcir les coquilles (grit, lithotamne, coquille d'huître).

L'importance de l'eau est primordiale. Les volailles consomment quotidiennement jusqu'à 1/10ème de leur poids en eau, soit 200ml/jour et plus en été. L'eau doit être distribuée à volonté et toujours propre. Il faut prévoir 1 mangeoire (12cm par poule) et 1 abreuvoir pour 30 poules.

En fonction de la main d'œuvre et des capacités de production de la ferme, l'éleveur peut choisir d'être autonome et de produire toute l'alimentation dont ses poules pondeuses ont besoin. L'avantage est la grande autonomie et le coût faible. L'inconvénient est l'investissement de départ (stockage, tracteur, broyeur, mélangeur), le travail de culture et la gestion des stocks des différentes matières.

Je n'ai ni la surface, ni le matériel, ni le terrain adapté pour produire l'alimentation de mes poules. Le lien au sol est donc exclusivement le parcours. J'achète un aliment complet à 600 € la tonne et je passe une tonne toutes les 4/5 semaines. L'avantage de l'aliment du commerce est la simplicité, un aliment équilibré avec incorporation de matière première diversifiée et une présentation adaptée à l'âge de l'animal. L'inconvénient est le coût élevé et la dépendance au fournisseur.

Adresses fournisseurs d'aliments et compléments alimentaires

Moulin de Beynel 19800 St Priest de Gimel	05 55 21 26 47
KANNE - Aurouze 15 Ferrière Ste Marie	04 71 20 61 91
Moulin Marion Le Gaillard 01290 St Jean sur Veyle	03 85 23 98 50
Cizeron Bio Le Mazot 42140 La Gimond	04 77 30 42 23
Symbiopole - BP1 ZA des Escugnières 21390 Précly sous Thil	03 80 64 47 99
Comptoir des plantes médicinales 19370 Chamberet	05 55 98 19 50
Sani+ / Ker Agro Sarl 16 rue Marius Berliet 44360 Vigneux	09 81 86 38 18

Le parcours

En bio l'élevage hors sol est interdit. L'atelier doit avoir un parcours obligatoire (lien au sol) de 4m²/poule de surface. L'objectif est de permettre aux poules de « s'exprimer » (bien être animal). Pour cela, il doit :

- être à l'abri des vents dominants,
- avoir de l'ombre l'été,
- être au sec l'hiver,

- proposer des abris contre les prédateurs
- ne pas être sur-pâturés.

La plantation d'arbustes et d'arbres sont à conseiller pour guider les poules dans le parcours et les protéger des oiseaux, du soleil et du vent. On compte 300m linéaires de haie et une 15aine d'arbres isolés pour un bâtiment de 200m². Éviter de planter trop près des bâtiments (10-15 m) pour des problèmes de ventilation. La poule peut consommer jusqu'à 20 gr de verdure journalière sur 120 gr de ration en moyenne d'où l'importance du parcours herbeux pour une meilleure économie d'aliments. Pour l'enherbement, il faut choisir des espèces qui supporteront le piétinement et qui consommeront l'azote produit par les fientes des poules.

Avantages :

- Il permettra une qualité d'œufs remarquables
- Une moins grande consommation d'aliment
- Une plus grande rusticité des volailles et un engraissement limité.
- Une fertilisation de la prairie (la production moyenne journalière de fientes par pondeuse est de 150 gr)

Inconvénients :

- La contrainte est la diminution de la performance de la ponte
- La formation de nid sous les arbustes
- Besoin en surface importante ou plus grande surface tournante disponible (pas plus de 10 semaines au maximum au même endroit)
- La dégradation de la prairie
- L'augmentation du parasitisme
- La plus grande mortalité en raison de prédateurs.

On peut remédier au parasitage du parcours en drainant le terrain et grâce à l'ensoleillement. La désinfection du parcours avec de la chaux vive ou au sulfate de fer est interdite en bio..

Les volailles sont des auxiliaires sélectif dans un verger :

Avantages :

- Les poules profitent de l'ombre
- Elles mangent les parasites des arbres et les fruits qui tombent (éviter les cerisiers qui attirent les oiseaux sauvages)
- Elles fertilisent le terrain
- Elles aèrent le sol avec leur grattage.

Un chargement de 5 poules par ares sur 8 mois = production moyenne journalière de fiente fraîches = 150 gr

Azote ou N = 0,5

Acide phosphorique P2 05 = 0,4

Potasse K2 0 = 0,6

5 poules * 240 jours * 150 gr de fientes = 180 kg de fientes

soit 90 unités N + 72 unités P2 05 + 108 unités K2 0

Inconvénients :

- Prévoir des poulaillers déplaçables
- Amener l'eau et l'aliment / Trouver les œufs.
- Les prédateurs
- Le grattage excessif de la couche superficielle du sol favorise la battance. Prévoir de retirer les poules en hiver et de semer un engrais vert à enfouir au printemps au pied des arbres.

La conduite de l'atelier

Les qualités requises pour un bon éleveur sont l'observation, la régularité, la patience, la persévérance et le bricolage.

Travaux quotidiens : L'éleveur nourrit tous les jours, abreuve en eau propre. Les abreuvoirs sont à désinfecter souvent et à laver tous les jours. Il tient propre les nids des pondeuses et la litière. Il administre les traitements préventifs ou curatifs (coquille d'huître, charbon de bois, argile). Il ramasse les œufs. Il assure le marquage des œufs par le numéro délivré par la DDCSPP. Il commercialise.

Travaux occasionnels : Il déplace les filets du parcours. Il entretient le bac à poussière. Il assainit contre les poux en répandant de la poudre de type Sani + (sac de 28 kg à 227 € HT)

Il sème des aliments qui seront des compléments utiles à l'alimentation :

- fourrages verts ou légumineuses (trèfles, luzerne, sainfoin)
- choux (légumes soufrés très appréciés par les poules)
- graines germées (céréales, légumineuses)
- déchets de légumes du jardin (attention en bio on ne peut pas donner des restes de légumes du marché qui ne soit pas bio).
- Ortie hachée
- élevage de vers de terre
- prairie tondue

Travaux annuels : Il sort les excréments à chaque changement de bande de poule, il désinfecte à la chaux vive, il nettoie au karcher, pour assainir le poulailler.

La limite pour l'épandage d'excréments azotés par an est de 170 kg à l'hectare, soit 230 poules pour 1 hect. Je possède 20 hect dont 7 hect de plat. La durée du compostage est de 4 mois. La rotation minimum des parcours pour des bandes différentes est de 6 mois à un an.

Les déboires sont le plus souvent les problèmes de voisinage, le grattage des plantations, les odeurs et la gestion de la fiente.

Les prédateurs sont les animaux errants, renard, mustélidés, rat, rapaces.

Attention tenir un cahier de piégeages et obtenir un agrément auprès de l'Office de la Chasse pour poser des pièges.

Confère le power point sur les maladies virales, bactériennes et parasitaires

Mes traitements préventifs

Extrait de pépin de pamplemousse (infection)	1 ml pour 5 L d'eau pendant 1 semaine
Ail (contre les parasites intestinaux)	2 têtes 2 fois par mois
Kanne (levure) au démarrage de la ponte	2 jour par semaine
Kanne en maintien de la ponte	2/3 jours par mois
Vinaigre de cidre (problème intestinaux)	1 L par m3 d'eau / 20 dl
Vinaigre de cidre en préventif	1 fois par semaine
Vinaigre de cidre en cure	7 jours par mois
Bicarbonate de sodium (coup de chaleur)	2.5 gr / litre
Coquille d'huître broyées (calcification)	à volonté
Silicea (démarrage, œufs cassants, poules maigres)	5 granules/j 1 à 2 tubes
Calcarea carbonica (contre les poules grassouillettes)	5 granules/j 1 à 2 tubes
Causticum (pour minéraliser les vieilles poules)	5 granules/j 1 à 2 tubes
Bac à poussière (contre les poux)	50% cendre+50% sable+2% fleur de soufre
Huile de sésame en pédiluve (contre la gale des pâtes)	
Hachis d'ortie (pour dynamiser)	
Tisane de thym dans l'eau de boisson (contre le rhume)	

Les poules de réforme

Une poule peut vivre 7 ans. Sa fécondité diminue en vieillissant et les coquilles des œufs sont plus cassants alors qu'elle continue à manger autant d'aliment. Pour amortir le coût de l'aliment en bio, il est préférable

d'avoir une ponte optimale le plus de mois possible et le moins de casse possible d'œufs.

Les collègues en bio garde en générale leur bande 16 à 18 mois.

J'ai choisi de les garder un peu plus de 10 mois. Je démarre l'atelier de pondeuse en février avec le rallongement de la durée du jour. Je reprends les marchés de mars à décembre quand les clients reviennent (souvent il y a moins de fréquentation en janvier et février). Je fais abattre les poules 1ère semaine de janvier pour avoir 1 mois et demi de repos sans poule et sans marché. Je fabrique des conserves de poules dans un local que je loue et je vends mes boites toute la saison. Confère en annexe le document transformation poules pondeuses. Avant tout abattage, il est impératif de faire auprès du laboratoire départemental un prélèvement des fientes afin de vérifier que l'atelier n'est pas atteint par les salmonelles. Le tarif de l'analyse pour un atelier s'élève à 45 €.

Les collègues vendent également les poules vivantes. Ils prennent les commandes des clients et quand ils ont assez d'acheteurs, ceux-ci sont convoqués à la même heure un soir ou un matin et le poulailler est vidé complètement en une seule fois. Il faut éviter de prolonger l'opération pour que les poules qui restent ne soient pas perturbées.

Il est possible également de vendre les poules mortes prêtes à cuire pour les poules au pot. Je vends mes poules 7€ le kilo.

Il faut compter par an une mortalité de 5 à 10% de son lot. J'ai eu plus de 50% de mortalité une année à cause du piquage, et une autre année 16 % à cause d'une infection d'escherichia coli.

Le lieu de vie

La poule a besoin de lumière naturelle. Comme nous sommes dans une zone tempérée avec de fortes variations de lumière, il faut prévoir un programme de lumière artificielle de septembre à mai environ, soit 13 à 16 h de lumière par jour sans changement brusque. Elle tolère 10 mn de changement par semaine. En bio il faut respecter au moins 8 h sans lumière artificielle.

La poule consomme beaucoup d'oxygène et rejette du CO₂ et de l'ammoniac. L'ammoniac est un gaz très irritant pour les voies respiratoires et les yeux. La ventilation est indispensable soit au faitage du toit, soit sur les côtés. Il faut veiller à éliminer les courants d'air qui peuvent provoquer des conjonctivites.

La poule a besoin d'une litière pour gratter. Il faut prévoir de la renouveler régulièrement en cas d'humidité pour éviter toute fermentation.

Le perchoir est indispensable pour dormir la nuit. Cela leur donne un sentiment de sécurité à l'abri de prédateurs, leur évite de piétiner en permanence la litière et les préserve de l'humidité.

Modèle de poulailler traditionnel fixe

Bâtiment en bois, béton, panneau sandwichs avec besoin d'une déclaration de travaux ou d'un permis de construire (Attention à l'implantation car c'est définitif (vent, soleil, géobiologie, source souterraine ...). Possibilité de pose de gouttière et de récupération d'eau de la toiture. Possibilité de ventilation statique (volets, rideaux, lanterneaux, auvents) ou dynamique (ventilateurs). Possibilité de chauffage.

Avantages :

Raccordements en eau et électricité

Stockage de l'aliment à proximité dans un silo

Sol en dur avec facilité pour curer le sol et drainage périphérique

Possibilité d'installer le local technique accolé (ou local de conditionnement ou d'emballage)

Plantation d'arbres possibles – voire vergers

Clôture pérenne

Inconvénients :

Mieux entretenir les parcours

Pression du parasitisme

La mode est au bâtiment volière. Il diffère par son aménagement intérieur car la volière comprend plusieurs niveaux. Ils sont limités à 4 niveaux espacés d'au moins 45 cm et installés de manière à ce que les fientes ne

tombent pas sur les niveaux inférieurs. La densité peut être multipliée par deux grâce aux étages. Les poules circulent librement. La volière peut être équipée de tapis de récupération de fientes.

Modèle de poulailler tunnel mobile

Bâtiment en bois, tôle, ou plastique posé au sol et déplaçable

Avantages :

Pas besoin de permis de construire

Nettoyage facile – on laisse sur place les fientes qu'il faut écarter ensuite ou composter sur place.

Pression réduite des parasites et pathogènes

Rotation de parcours facile – assainissement possible entre deux bandes

Charge en azote limité

Inconvénients :

Plus de travail manuel pour déplacer le poulailler et les clôtures

Le local technique n'est pas sur place. Le ramassage des œufs est nécessairement à la main.

Risque de gel en hiver – impossibilité de chauffer

Problème d'étanchéité du sol – Risque d'humidité excessive lors de précipitations abondantes

Évolution vers un modèle de poulailler en rotation

Il s'agit de profiter des avantages de chaque formule développée ci-dessus.

Une année entre chaque bande pour faciliter la repousse du parcours et avoir un vide sanitaire d'un an

Plantation d'arbres pour l'ombre

Creusement d'une mare pour avoir de l'eau de pluie pour arroser les arbres.

Inconvénients : il a fallu investir en double dans les poulaillers et les pondoirs. Les filets en revanche se déplacent d'une année sur l'autre.

Installation de deux poulaillers plein air pour 125 poules	Prix HT
Parcours électrifié avec poste électrique	1496
Filets volailles (6 filets)	840
Tranchée 80 m	350

Construction de deux poulaillers 2014	1207
dont madriers en bois	389
Visserie	100
Arceaux de serre et bâche occultante	718
Construction de deux poulaillers 2015	1657
dont Madriers en bois	357
Visserie	100
Arceaux de serre, bâche occultante et ombrière	1200

Achat de pondoirs 2010	1795
Achat de pondoirs 2015	2151

4 nourrisseurs et 6 mangeoires en 2010	270
6 mangeoires en 2017	186

Adresses fabricants poulaillers et pondoirs

Mafré Penhouët-Riant BP 49 22230 Merdrignac	02 96 67 43 60
Le triangle Sarl Le Langault 41160 St Hilaire La Gravelle	02 54 73 07 07
Séré Sarl ZI 40700 Hagetmau	05 58 79 56 01
Socma Chemin des Chirons, 26760 Beaumont-lès-Valence	04 75 59 73 32
Dasse 83 route de Montfort 40180 Yzosse	05 58 56 13 22
Ducatillon Le matériel des chasseurs et des éleveurs	
UFS Matériel avicole	
UKAL Le monde de l'élevage	

Chapron Accessoires de clôture

Pour les emballages
Emballage Raja, Cenpac

Produire des œufs biologiques

Le parcours doit obtenir un agrément biologique. Dans mon cas je suis passée en Bio direct. La conversion d'une surface traditionnelle est d'un an, réduit à 6 mois sous condition (absence de produit chimique depuis un an). Les poulettes doivent avoir une origine biologique. Quand je commande au couvoir je précise que je veux des poulettes biologiques et le couvoir certifie les poulettes auprès d'un certificateur (attestation avec la facture). L'aliment donné aux poules doit être d'origine biologique. C'est le cas du moulin qui me fournit l'aliment. L'élevage doit respecter les obligations d'aménagement, l'itinéraire d'élevage et les produits utilisés conformément au cahier des charges. A cela s'ajoute le lien au sol de la fiente biologique. Elle doit être étendue sur un sol biologique de l'exploitation ou d'un tiers (plan de fumure et plan d'épandage à conserver au registre d'élevage).

Les conditions d'élevage sont :

- 3000 pondeuses maximum par bâtiment, jardin d'hiver compris (surface couverte accolée au bâtiment).
- densité de 6 poules pondeuses/m² (125 poules= 20 m² / 3000 poules = 500 m²)
- 18 cm de perchoir minimum par poule
- 7 poules pondeuse par nid individuel ou 120 cm² par nid collectif
- 3 traitements allopathiques chimique de synthèse ou d'antibiotiques par animal sur une période de 12 mois. En 8 ans, je n'ai administré qu'une seule fois un antibiotique sur une bande de poules.
- Longueur des trappes de sortie sur le parcours 1 m pour 150 poules.
- Densité du parcours 4m² / poule
- accès au plein air pendant une durée minimale égale à un tiers de la vie des poules et au plus tard à la 28ème semaine. Je les tiens enfermées entre 10 à 15 jours jusqu'à ce qu'elles soient toutes perchées et que la ponte soit démarrée.
- Suffisamment de mangeoires et abreuvoirs
- épandage des fientes avec respect des 170 kg d'azote organique par hectare
- vide sanitaire des bâtiments 2 semaines après le nettoyage et la désinfection
- vide sanitaire des parcours 8 semaines minimum
- nettoyage et désinfection avec les produits autorisés selon l'annexe VII de la réglementation 889/2008 (eau, chaux, chaux vive, essences naturelles de plantes ...etc.)

L'éleveur choisit un organisme certificateur parmi les 8 existants (Ecocert, Agrocet, Certipaq bio, Bureau Veritas, Certisud, Certis, Bureau Alpes controles, Qualisud). Le coût annuel que je paye s'élève à 500 €.

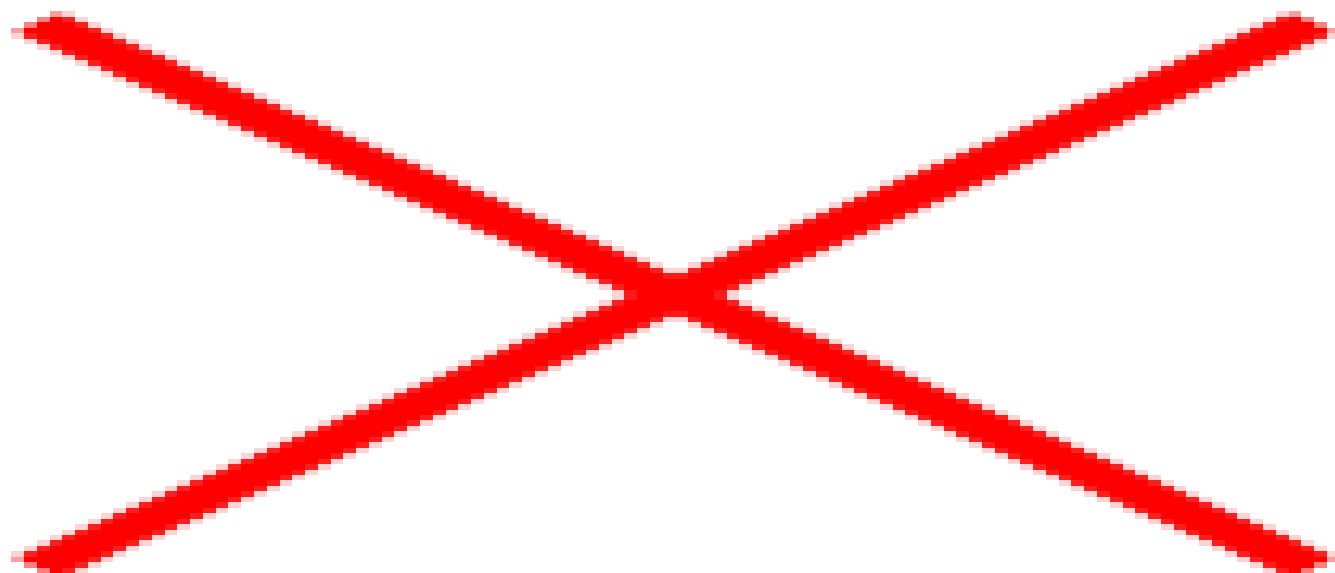
Données économiques pour 100 poules

Achat de poules pondeuses hybrides AB à 18 semaines	8/10 €
Quantité d'aliment par poule par jour	120/130 gr
Quantité consommée par poule annuellement	47 kg
Prix de l'aliment AB pour poules pondeuses en tonne	600 €
Prix aliment pour une poule pour 10 mois	28 €
Quantité d'eau pour 100 poules par jour en hiver	20 l
Quantité d'eau pour 100 poules par jour en été	40 l
Nbre d'œufs de 20 à 52 semaines	80/90
Nbre d'œufs de 52 à 124 semaines	50/60
Absence de ponte l'hiver	2 à 3 mois
Moyenne d'œufs par poule pour 10 mois	229 œufs

Chiffre d'affaire des œufs par poule pour 10 mois	78 euro
Marge brute par poule	40 €
Prix revendeur plateau de 30 œufs extra frais	7.30 € HT
Prix pour la fabrication plateau de 30 œufs frais	4.93 € HT
Prix public 12 œufs	4,20 €
Prix public 6 œufs	2,20 €
Prix abattage	2,50 €
Prix au kilo poule au pot	7 €
Prix d'un poulet de chair en bio au kg	10 €
Prix des emballages de boîtes à œufs	0.07 à 0.10 centimes

	2012	2013	2014	2015	2016
Achat des poules	1694	2 051	2 192	2 003	2132
Aliment	5 680	5 175	5763	6 997	6587
Traitements				260	147
Emballages	250	100	257	121	
CA Oeufs	13 045	13 777	12 718	14 776	14811
Marge brute*	5421	6 451	4 506	5 395	5315
Analyse salmonelle			80	80	80
Abattoir	596	455	429	490	447
Location transfo	521	677	637	588	534
CA poules au pot	256	393	272	543	238
CA conserves	2 093	1 964	2 754	3 042	2836
Marge brute*	1 232	1 225	1 880	2 415	2413

De la marge brute* il faut déduire le temps en livraison et en commercialisation et les frais de marché



Réglementations

Obligation réglementaire obligatoire

Le registre d'élevage

Il rassemble une fiche synthétique des caractéristiques de l'exploitation (N° d'exploitation, N) du bâtiment,

situation de l'élevage, espèce et type de production) et toutes les informations concernant l'atelier de poules pondeuses (date de mise en place, nombre, mortalité, passage du vétérinaire, les résultats du laboratoire, les ordonnances ...etc.). Depuis le début j'utilise un cahier dans lequel je note et je range toutes les informations concernant les animaux de la ferme.

Le Plan de Maîtrise Sanitaire avec le guide des Bonnes Pratiques Sanitaires

Au 1^{er} janvier 2006 le «paquet hygiène» composé de 6 règlements remplace les 18 directives communautaires antérieures. Ces règlements s'appliquent directement en droit national ce qui va harmoniser les règles et assurer une égalité de traitement entre tous les professionnels européens du secteur agro-alimentaire.

Tous les exploitants de la chaîne alimentaire sont concernés, de la production primaire à la commercialisation des denrées alimentaires en passant par la transformation : « de la fourche à la fourchette » ou de « l'étable à la table ». Le grand changement c'est que les professionnels ont dorénavant **une obligation de résultats avec le choix des moyens.**

Les règles qui découlent du « paquet hygiène » sont :

- déclaration auprès des autorités compétentes
- coopération avec les services officiels
- procédures de retrait et de rappel
- étiquetage des produits alimentaires
- et mise en œuvre du Plan de Maîtrise Sanitaire

J'ai suivi une formation de 2 jours et j'ai rédigé dans l'intervalle mon PMS en 2013. Le PMS s'appuie sur

- le respect des BPH (Je me suis servi des Guides de Bonnes Pratiques pour rédiger certains chapitres).
- la mise en place des procédures fondées sur les principes de la méthode HACCP
- la mise en place d'une traçabilité

Le plan de Bio sécurité

En 2015/2016 les autorités nationales et les éleveurs ont décidé la mise en place de mesure de sécurité contre la grippe aviaire. Ils ont rendu obligatoire une formation de 2 jours et la rédaction d'un plan de bio sécurité. Il s'agit d'organiser dans sa ferme un plan de circulation et de délimitations des zones publiques et des zones d'élevage. Jean-Loup a planté une haie pour séparer le chemin d'accès de la zone d'élevage. Il faut un cahier pour lister toutes les personnes en contact avec l'élevage. A nouveau on insiste sur le cahier de cheptel, le plan de nettoyage / désinfection / vide sanitaire, le plan de gestion des sous-produits (cadavres, fumiers, lisiers), le plan de lutte contre les nuisibles, le plan de protection contra l'avifaune sauvage, la traçabilité des interventions, la traçabilités des bandes et la traçabilité des auto-contrôles. J'ai été obligée d'acheter un Sas Sanitaire pour 1.500 € que j'attends. Il servira à se déchausser et à se changer avant d'entrer dans la zone d'élevage. Il y aura un lavabo, une poubelle, des portemanteaux et les tenues adéquates. Le confinement des volailles est obligatoire pendant la zone de crise. J'ai demandé une dérogation à cette exigence de confinement en raison du cahier des charges Bio que j'ai obtenu. La DDCSPP me l'a accordée à la condition que la surface de plein air soit réduite de 50%. Reste la question du nettoyage du bas de caisse du camion qui me livre l'aliment pour les poules.

Le poulailler serre que j'utilise est remis en cause par les mesures bio-sécurité car il est déconseillé de rentrer dans le poulailler par la même porte que les poules. Elles devraient avoir un accès propre distinct de l'éleveur. Ensuite il est conseillé la réalisation d'un soubassement recouvert d'un enduit lisse sur 30/40 cm de hauteur permettant le nettoyage et la désinfection et la pose de gouttières, deux recommandations difficiles à mettre en place avec notre bâtiment tunnel.

Le document unique d'évaluation des risques professionnels

Il est rédigé par toutes les entreprises agricoles qui reçoivent du personnel ou des stagiaires ; Il liste l'ensemble des risques possibles dans l'atelier, d'évaluer ce risque et de définir les mesures prises pour les éviter, ainsi que les mesures à prendre et leur délai de réalisation.

Obligations réglementaires en fonction de l'effectif des poules

Le Règlement Sanitaire Départemental

Les élevages dont l'effectif sont inférieur à 5000 poules sont soumis au RSD. Il fait l'objet d'un arrêté préfectoral, il est donc spécifique à chaque département. Il concerne la protection de l'eau du voisinage, des distances d'implantation des bâtiments et détermine la gestion des épandages.

Les mesures contre les salmonelles

Le dépistage s'effectue tous les 15 semaines pendant la durée de la ponte pour les élevage de plus de 250 poules. Les prélèvements se constituent d'échantillons de fiente et de chiffonnettes frottées sur un maximum de surface. Pour les élevages de moins de 250 poules le prélèvement s'effectue avant l'abattage. Si vente des poules vivantes a priori ce n'est pas exigé.

Attention pour la consommation familiale, la réglementation impose de ne pas avoir plus de 50 bêtes de plus de 30 jours en même temps. Données à évoluer.

Formalités administratives pour tout éleveur ou agriculteur

CFE – Centre de formalité des entreprises

Formulaire de déclaration d'une entreprise agricole à remplir sur internet

- choix d'imposition : micro-bénéfice agricole ou réel
- choix fiscal : assujettissement ou pas à la TVA

Obtention d'un n° SIRET et code APE

DGI – Direction générale des Impôts

Déclaration en ligne pour la télé transmission de la TVA

- choix de la périodicité de la déclaration (semestrielle ou annuelle)
- choix du remboursement ou du report d'un excédent de TVA

Obtention d'un numéro TVA intra communautaire à apposer sur les factures

La TVA agricole comporte deux régimes :

- le remboursement forfaitaire agricole (nouveau installé ou moins de 46.000 euro de CA annuel HT sous le régime simplifié agricole RSA)
- le régime simplifié agricole équivalent à un régime réel de TVA

DDTM : demander un permis d'exploiter à la DDT ou Direction départementale des territoires. DAE (délais 4 mois). Le droit d'exploiter est soumis au contrôle des structures des exploitations agricoles. Chaque département à un fonctionnement propre. Probable changement en raison des nouvelles régions.

MSA – Mutualité Sociale Agricole

C'est l'organisme qui vous donne un statut au choix en fonction de votre déclaration d'exploitation d'un terrain et/ou d'élevage d'animaux :

- Cotisant solidaire (2 catégories)
- Chef d'exploitation (à titre principal, à titre secondaire)
- Affiliation à titre dérogatoire (nouveau)
- Conjoint Collaborateur
- Gérant -salariné (si création d'une SCI, d'un GAEC, d'une SCEA)
- Aides familiaux

Chaque affiliation vous ouvre différents droits (couverture sociale, maladie, accident du travail, retraite).

Le seuil d'affiliation comme chef d'exploitation est l'AMA (l'activité minimale d'assujettissement). Elle remplace la SMI.

L'AMA est atteint en fonction de plusieurs critères

1/ Une SMA qui correspond en Corrèze à 12,5 hectares (+ou- coefficients en fonction des cultures)

- Soit comme locataire (besoin d'un bail de location)
- Soit comme propriétaire (acte d'achat de la propriété)

Dans les deux cas fournir les références cadastrales et les surfaces.

2/ Elle peut également correspondre à 1200 heures ou à des activités de prolongement (transformation, conditionnement, commercialisation).

3/ Le montant du revenu agricole forfaitaire établi par les services fiscaux peut aussi être pris en compte. En Corrèze il doit atteindre 800 smic soit 7800 euro.

Les cotisants de solidarité non retraités dont le revenu professionnel est supérieur ou égal à l'assiette forfaitaire applicable aux cotisations d'assurance maladie, invalidité et maternité (AMEXA), **soit 800 SMIC**, seront affiliés à la MSA en qualité de chef d'exploitation ou d'entreprise agricole.

Cotisant solidaire : 150 à 1200 heures ou **superficie inférieure à une SMA** mais égale ou supérieure à un quart de la SMA

Conditions pour l'affiliation dérogatoire :

- vos revenus professionnels sont **au moins égaux** à l'assiette forfaitaire applicable aux cotisations d'assurance maladie, invalidité et maternité (AMEXA) minorée de 20% (soit supérieurs ou égaux à 640 SMIC)
- **ou** superficie **supérieure** au quart de la surface minimale d'assujettissement.

La MSA vous permet d'obtenir différents numéros

- n° de MSA (équivalent à la sécurité sociale)
- n° d'exploitation,
- n° de cheptel,
- n° de pacage
- n° de marquage

Chambre d'Agriculture – Service statistique

Remplir un formulaire lié à la détention de volailles pour activer le N° EDE d'exploitation

Statistique pour le Ministère de l'Agriculture

DDCSPP – Direction Départementale de la cohésion sociale et de la protection des populations (ex DDSV)

Service particulier : DDPP

Déclaration l'élevage de poules pondeuses (date de démarrage, nombre de bêtes, modalités de commercialisation)

Remplir une déclaration de vente directe

Obtention d'un identifiant OFR1973 à poser sur les œufs et document à mettre sur le stand de vente

Obtention d'un N° INUAV (Identifiant National Unique de l'Atelier de Volaille)

Ce numéro doit être inscrit dans le registre d'élevage, affiché sur les ateliers et figuré lors des prélèvements salmonelles. Il permet de faire la déclaration de mise en place des nouvelles bandes de poules. Déclaration qui deviendra obligatoire quand la BDA sera effective : Base de Données Avicoles. Problème politique pour valider le logiciel entre l'interprofessionnelle et l'administration.

Obtention de DAP (Document d'Accompagnement de Prélèvement pour réaliser les analyses salmonelles au Laboratoire Départemental).

Désigner un vétérinaire sanitaire

Visite prise en charge par l'Etat obligatoire tous les 2 ans.

Abattoir

Remplir la fiche ICA (Information sur la chaîne alimentaire) lors de l'acheminement des volailles à l'abattoir.

Préfecture

Demande d'une carte pour la vente ambulante (forain, sur les marchés)